

Actions du 8 mars

Elu/es et collectivités adhérent/es à ECVF,
motivé/es et engagé/es
pour les droits des femmes

Mars 2013

Sommaire :

- **Edito**
- **Rappel historique de la journée du 8 mars**
- **Evènements organisés par nos adhérents**
- **Les outils d'ECVF pour lutter contre les violences faites aux femmes**



Dans ce numéro :

A Paris	2
A Bobigny	2
A Champigny sur marne	2
A Reims	3
A Strasbourg	3
Les Brèves	3
Le 13 avril : évènement Abolition 2012	4

Edito

La journée du 8 mars permet à chacun/e de montrer sa position en matière du respect des droits des femmes.

En effet, cette journée n'est pas la « journée de LA femme » comme se plaisent à dire les médias, mais c'est une journée d'action internationale pour mettre en lumière les violences, les inégalités et les discriminations dont les femmes sont victimes. Cette journée permet de rappeler que les inégalités sont présentes dans tous les domaines : la formation où la moitié des étudiantes est concentrée dans 12 des 87 familles professionnelles, et où elles représentent seulement 30,5% des étudiantes des grandes écoles ; au niveau des salaires où les femmes gagnent en moyenne 28% de moins que les hommes, et cet écart se

creuse dans les droits à la retraite où la pension des femmes est de 42% inférieur à celle des hommes ; au niveau de la parité en politique, où les femmes ne représentent que 27% des membres de l'Assemblée nationale et 9,6% des maires des communes de plus de 3 500 habitants ; et aussi dans les médias où les femmes ne représentent que 18% des expertes interviewées.

Or ces inégalités persistantes sont la base sur laquelle se construisent les violences envers les femmes. Rappelons qu'en France, une femme meurt tous les 2 jours 1/2 sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint et qu'une femme sur dix est victime de violences.

Cette journée est donc l'occasion de rappeler qu'il est important que chacun/e

prenne conscience de ces inégalités et lutte contre ces violences.

L'association ECVF s'engage, depuis de nombreuses années, dans la lutte contre les violences faites aux femmes et contre les inégalités de nature sexiste.

Notre association rassemble des élu/es et des collectivités territoriales et nous affirmons qu'il est possible pour chaque élu/e d'agir à son niveau pour sensibiliser ses concitoyen/nes aux violences faites aux femmes et au respect de l'égalité femmes/hommes.

Nous présentons ici quelques exemples de ce que certaines de nos collectivités adhérentes ont pu mettre en œuvre pour le 8 mars 2013 sur leur territoire respectif.

Histoire du 8 mars

La journée du 8 mars trouve son origine au début du XX^e siècle quand les luttes pour le droit de vote des femmes ont poussé une personnalité politique allemande du nom de Clara Zetkin à proposer « une journée internationale des femmes ». Cette journée sera d'abord célébrée par certains Etats de manières sporadiques avant d'être

officialisée par les Nations-Unies en 1977 afin de promouvoir une journée de mobilisation internationale. Et le 8 mars 1982 le gouvernement de François Mitterrand lui donne un statut officiel en France. Elle a été instaurée comme « journée internationale des droits des femmes » pour sensibiliser aux inégalités et aux discriminations dont sont victimes les femmes.

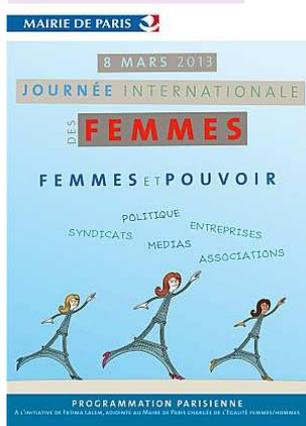
Quelques pays ont même décrété ce jour férié. Aujourd'hui cette journée a une place dans chaque pays, où elle prend des tournures différentes selon l'histoire des luttes féministes propre à chaque territoire, mais toujours dans le but de faire avancer l'égalité femmes/hommes.

Actions du 8 mars
Elu/es et
collectivités
adhérent/es à

Toutes nos collectivités adhérentes ont mené des actions pour le 8 mars notamment en soutenant financièrement des initiatives proposées par les associations présentes sur leur territoire. Nous saluons ces actions et nous présenterons ici, de manière non-exhaustives, quelques évènements organisés par les municipalités elles-mêmes.

FOCUS SUR NOS VILLES

A Paris



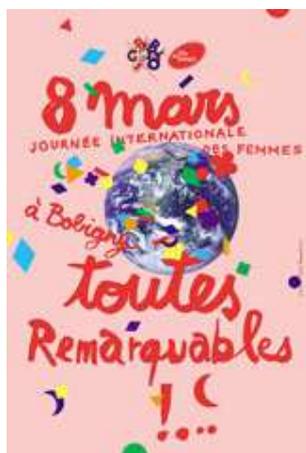
A l'initiative de **Fatima Lalem**, adjointe au maire de Paris chargée de l'égalité femmes/hommes, la mairie de Paris et l'Observatoire de l'égalité femmes/hommes ont organisé une série d'évènements durant la semaine du 8 mars 2013 sur le thème **Femmes et pouvoir**. La ville, qui compte 2,2 millions d'habitant/es, a cette année proposé deux tables rondes sur le thème de **La sous représentation des femmes dans les instances décisionnelles**.

Que ce soit dans le champ politique, médiatique, culturel, syndical, associatif, ou bien d'autres, les femmes se heurtent à de nombreuses inégalités et discriminations qui expliquent cette sous-représentation. En plus de ces tables rondes, la mairie de Paris a aussi organisé un colloque sur **La place des femmes dans la grande guerre**, qui rappelle de manière historique comment celles-ci ont été touchées par la guerre et comment elles se

sont mobilisées pour résister et reprendre les activités laissées par les hommes appelés sur le front.

Une autre dimension soulevée par la ville de Paris pour ce 8 mars est **La place des femmes dans le sport**. Des ateliers ont été menés pour faire découvrir aux femmes des pratiques sportives dites « masculines » comme les sports de combat. La ville de Paris a aussi soutenue de nombreuses initiatives associatives et les actions menées par chaque mairie d'arrondissement.

A Bobigny



A l'occasion du 8 mars, la municipalité de Bobigny a exposé une série de portraits dans les rues de la ville afin de mettre en avant des parcours de femmes.

Dans cette ville de 47 492 habitant/es, **Myriam Benoudiba**, adjointe à la maire, est en charge des droits des femmes et elle a initié une campagne pour la journée du 8 mars intitulée **Toutes remarquables**. Ainsi des femmes de la commune ont été valorisées pour leur parcours et leurs engagements.

La ville de Bobigny a aussi organisé la diffusion du film **Les roses noires** portant sur des jeunes filles vivant dans des cités à Marseille et en banlieue parisienne au Blanc-Mesnil, à Stains ou à Clichy-sous-Bois. Cette initiative a permis de sensibiliser la population au sexisme dont sont victimes ces adolescentes au quotidien et de tisser des parallèles avec leur propre situation en Seine-Saint-Denis. De plus, la ville a accueilli le 26 février 2013, la 11^e rencontre professionnelle de

l'Observatoire départemental de Seine-Saint-Denis contre les violences faites aux femmes. Cette rencontre a porté sur le thème **Protéger pénaliser, prévenir**.

Lors de cet évènement, les différents acteur/trices du Conseil général du 93 ont réaffirmé leur engagement dans la lutte contre le sexisme et contre les violences faites aux femmes. Ainsi le doublement du nombre de logement affecté au dispositif départemental *Un toit pour elle* a été annoncé.

A Champigny sur marne



La mairie de Champigny a organisé la première biennale de l'égalité femmes/hommes du 28 février au 29 mars 2013. Au sein de cette commune de 75 510 habitant/es, **Isabel Flores-Racmachers** est adjointe au maire au droit des femmes et à la formation professionnelle.

La ville a proposé un programme varié et adapté à la population présente sur son territoire. En effet, de nombreuses animations ont été élaborées en direction des femmes d'origine immigrée.

D'une part, des tables rondes ont été organisées sur le thème des droits et de la condition des femmes dans le monde, où des intervenantes de différentes nationalités sont venues exposer leurs expériences. Ensuite, des activités ludiques comme des quizz ont été organisés pour informer les femmes sur leurs droits. Des moments de partage et de rencontre ont suivi ces interventions avec un repas et un après-midi dansant.

Des animations ont aussi été

menées à destinations des plus jeunes. Dans les structures Jeunesse de la ville, les animateur/trices ont proposé des ateliers pour questionner les enfants sur les stéréotypes sexistes.

Enfin, les campinois/es ont pu assister à une conférence de la neurobiologiste Catherine Vidal sur le thème **Le cerveau a-t-il un sexe?**

A Reims

La ville de Reims en partenariat avec le rectorat de Reims a lancé le vendredi 8 mars 2013 l'année « **Egalité : éduquons-nous** ». Depuis plusieurs années, cette municipalité de 179 992 habitant/es a créé une mission pour l'égalité femmes/hommes qui mène de nombreuses actions pour lutter contre les violences faites aux femmes et le sexisme. **Christiane Kutten**, adjointe à la maire en charge de l'égalité entre les hommes et les femmes, est particulièrement engagée dans cette action. Cette année, à l'occasion du 8 mars 2013, elle a

proposé, entre autres, de promouvoir un projet éducatif à destination des 10-13 ans. Dans les outils pédagogiques proposés, il y a une bande-dessinée dont le but est de déconstruire les stéréotypes de genre. On y retrouve une princesse chasseuse de dragon et un prince qui préférerait être cuisiner plutôt que chevalier.

Une autre initiative de théâtre forum, axé sur le jeune public, a proposé de montrer des scénettes qui ne correspondent pas aux clichés sur les filles et les garçons.

Ces projets alliant pratiques

culturelles et sensibilisation aux thématiques qui nous intéressent, revêtent un aspect ludique et accessible, permettant de capter l'attention d'un jeune public.

Mars 2013



A Strasbourg

La mairie de Strasbourg ainsi que les associations partenaires ont proposé un vaste programme d'action pour la journée internationale des droits des femmes. La semaine du 8 mars 2013 aura été marquée par plusieurs soirées rendant hommage aux grandes figures du féminisme, de Olympe de Gouges à Pinar Selek.

La ville de Strasbourg où **Mine Günbay** est conseillère municipale déléguée aux droits des femmes et à l'égalité de genre a organisé un concert intitulé **Notes fémi-**

nines interprété par le chœur *Voix de Strass*. Cet ensemble exclusivement féminin composé de quatre chanteuses, une harpiste, et une cheffe de chœur, a interprété des œuvres de compositrices européennes de toutes les époques.

Comme dans de nombreux domaines, le champ de la musique est largement occupé par des hommes, les compositrices se font rares et elles sont trop souvent méconnues. Une telle initiative permet de les mettre en lumière et de

valoriser leur travail au même titre que leurs homologues masculins.

Les 271 782 habitant/es ont eu la possibilité d'assister à de nombreuses manifestations portées par des associations avec le soutien financier de la ville, comme des conférences, des débats, des projections cinématographiques. De nombreuses thématiques ont été abordées comme la prostitution, les violences sexuelles, et la mixité des genres.



En bref

A Fontenay sous bois

Du 8 au 22 mars, la ville de 53 145 habitant/es a organisé une série d'événements pour la journée des droits des femmes. Entre autres choses, elle a accueilli l'exposition du photographe Pierre-Yves Ginet **Femmes en résistance**. Ainsi que sa déclinaison locale **Fontenaysiennes en résistance** qui met à l'honneur l'engagement de femmes de la commune.

Ceci est à l'initiative de **Nora Saint-Gal**, maire adjointe déléguée aux droits des femmes et à l'égalité.

A Laval

Pour la ville de Laval, **Sylvie Deslandes** est adjointe au maire en charge de l'égalité femmes/hommes et des luttes contre les discriminations.

Pour sa municipalité, qui compte 50 940 habitant/es, elle a organisé une conférence **Luttes des femmes, progrès pour tous**, des ciné-débats autour des films **Les femmes du bus 678** et **Ez Kurdim** et des expositions intitulées **L'égalité c'est pas sorcier** et **C'est mon genre**.

A Lille

Pour la journée internationale des droits des femmes, la ville de 227 560 habitant/es, où **Virginie Tchoffo** est en charge des politiques d'égalité hommes/femmes et de la lutte contre les violences faites aux femmes, a investi le Palais des Beaux-arts pour une soirée dédiée aux œuvres créées par des artistes féminines et parlant des femmes et de leur place dans la société.

La ville a aussi accueilli un festival appelé **l'île ô femmes**. Cet événement a proposé une programmation 100% féminine avec des expositions, des concerts et des séminaires.

A Montreuil

La ville de 102 770 habitant/es, où **Jamila Sahoum** est conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, a proposé un vaste programme pour le 8 mars 2013.

La municipalité a notamment proposé une exposition montrant 24 portraits de femmes montreuilloises pour mettre en lumière leur engagement, leur créativité ou certains aspects de leur vie professionnelle ou privée.

Elu/es Contre les Violences
faites aux Femmes

Tour Mantoue
9 Villa d'Este
75013 PARIS

Téléphone : 01 44 24 54 80
Télécopie : 09 58 94 54 80

Messagerie :
contact@ecvf.fr

RETROUVEZ NOUS SUR
LE WEB

HTTP://ECVF.FR

L'association ECVF a été créée en 2003 par et pour des élu/es de tout niveau territorial et de tout parti politique démocratique, qui souhaitent engager des actions publiques contre les violences faites aux femmes.

L'association a d'abord lancé un premier *Appel des Concerné/es contre les violences faites aux femmes* qui a été signé par 244 élu/es (<http://ecvf.online.fr/spip.php?article15>). Puis un deuxième appel portant sur l'engagement personnel des élu/es et leur devoir d'exemplarité dans leur collectivité (<http://ecvf.online.fr/spip.php?article444>) ratifié par 319 élu/es. **Nous vous invitons à prendre connaissance de ces deux appels et à les signer grâce aux liens internet ci-dessus.**

Pour vous aider à mener vos politiques publiques de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes, l'association ECVF met à votre disposition différents outils :

- **Une exposition** *Déconstruire les idées reçues sur les violences faites aux femmes*
- **Une affiche** *Les violences faites aux femmes c'est lorsqu'il...*
- **2 brochures d'information** intitulées : *Déconstruire les idées reçues sur les violences faites aux femmes* et *Faire reculer les violences sexistes et sexuelles dans les relations de travail*.
- **ECVF est aussi un organisme de formation agréé pour la formation des élu/es.** Nous vous proposons de sensibiliser, informer et former les membres de votre collectivité. Notre module de base s'axe sur : Construire une politique publique d'action contre les violences faites aux femmes et nous adaptons aussi nos formations à vos projets de façon personnalisée. En tant qu'élu/es vous pouvez activer vos droits à la formation pour que les frais soient pris en charge par votre collectivité (<http://ecvf.online.fr/spip.php?rubrique45>)

Pour soutenir notre action, signer nos appels et/ou adhérer à notre association rendez-vous sur notre site <http://ecvf.fr>

Je reste à votre disposition pour tout renseignement,

Caroline HUGUIN,
Chargée de mission

Le 13 avril 2013 : pour l'abolition de la prostitution

Le collectif Abolition 2012, dont l'association ECVF soutien l'action, organise, le 13 avril 2012, un grand rassemblement pour penser ensemble *une abolition citoyenne du système prostitueur*.

En effet nous considérons la prostitution comme l'une des plus grandes violences infligées aux femmes à travers le monde. C'est une violence organisée voir institutionnalisée dans certains pays.

La prostitution jouit encore de nombreux préjugés comme l'idée qu'elle serait un régulateur de la sexualité masculine et qu'elle serait donc garante de l'ordre public. Mais la réalité est que 80 à 90% des femmes prostituées le sont contre leur gré. Elles sont victimes de réseaux de traite basé sur l'exploitation sexuelle des femmes.

En 2000, le Protocole de la Convention de Palerme contre la criminalité transnationale organisée, reconnaît dans son article 9.5 que « la demande » est un facteur essentiel

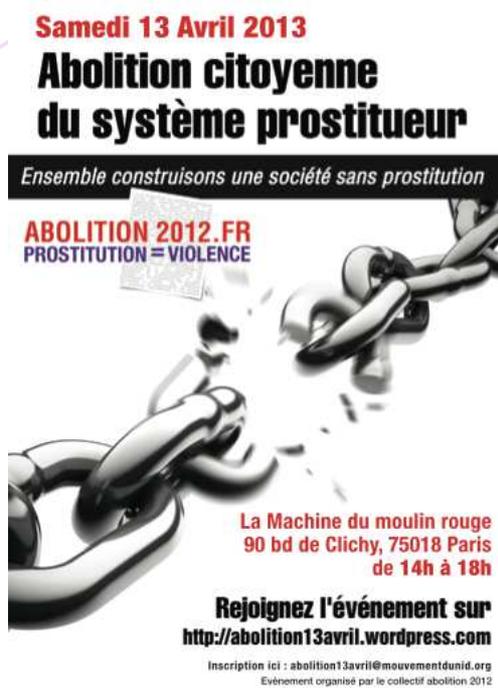
dans le processus de la traite des êtres humains. Il appelle à la « décourager ». En 2005, la Convention de Varsovie reprend cette recommandation et la commission sur le Statut de la Femme de l'ONU adopte à l'unanimité une résolution appelant à aller plus loin en « éliminant » la demande.

La question de la prostitution n'a rien à voir avec une décision individuelle, elle fait partie d'un système global archaïque de mise à disposition des corps - généralement féminins - pour l'usage des hommes. La prostitution n'est pas une question de sexualité ; c'est un système de nature économique ultra-libéral, une question politique et sociale.

« Notre combat pour l'égalité et contre les violences faites aux femmes restera vain tant qu'il n'y aura pas un rejet unanime du système prostitueur » [Maud Olivier, députée et conseillère générale de l'Essonne]

Pour participer à l'évènement du 13 avril inscrivez-vous sur :

abolition13avril@mouvementdunid.org



Samedi 13 Avril 2013
**Abolition citoyenne
du système prostitueur**
Ensemble construisons une société sans prostitution
ABOLITION 2012.FR
PROSTITUTION = VIOLENCE
La Machine du moulin rouge
90 bd de Clichy, 75018 Paris
de 14h à 18h
Rejoignez l'événement sur
<http://abolition13avril.wordpress.com>
Inscription ici : abolition13avril@mouvementdunid.org
Événement organisé par le collectif abolition 2012